

Pauvreté à Bois-Marchand]

Un SMS pour un toit

DÉSOLANT. C'est un véritable spectacle pitoyable qui saute aux yeux dès l'entrée de «Stateland» à Bois-Marchand. Le revers de la carte postale glacée de Maurice en quelque sorte. On pourrait se croire dans une *favela* de Rio de Janeiro ou dans un bidonville des pays du tiers-monde. Mais non, entre Grand-Baie et Port-Louis, loin des regards, se trouvent une centaine de familles démunies, « survivant » tant bien que mal avec des salaires inférieurs à Rs 6 000.

D'ailleurs, si ce lieu est répertorié parmi les 67 secteurs faisant partie des poches de pauvreté, ce n'est pas un hasard. Des taudis de deux pièces en tôle pourrie, dont certains sont dépourvus de salles de bains, d'eau et d'électricité, sont collés les uns aux autres. Des enfants, pieds nus et vêtus de haillons, se battent pour jouer avec un morceau de ferraille, pendant que d'autres, assis entre les jambes de leurs mères, se laissent sagement coiffer. « Je n'ai pas d'argent pour acheter des couches. Je change mon bébé de quatre mois avec des langes deux fois par jour. Je n'ai d'autre choix que d'allaiter : le lait maternel, c'est gratuit. J'aimerais tellement bouger de cet endroit. Mon mari ne travaille pas, il est handicapé, nous n'avons pas de revenus. Ce sont mes parents et quelques amis qui nous viennent en aide », se confie Ursula Radam, 30 ans.

A plusieurs dans une pièce, enfants, époux, nièces et grands-parents dorment tous ensemble, la plupart au ras du sol. L'odeur de la cuisine, soit des brèdes cueillis dans la cour mélangés à du riz ration, est prégnante dans la chambre à coucher, qui fait aussi office de salon.

Sensible aux conditions



Christine Dimba, résidente de cette localité, vit avec un salaire de Rs 2 700 par mois.

dans lesquelles vivent ces familles et suite à de nombreuses visites, le *Lions Club* de Port-Louis a mis en place le projet *SMS Lakaz pou malere*, de concert avec la *National Empowerment Foundation* (NEF) et quelques sponsors du secteur privé. Depuis hier soir à minuit, chaque SMS envoyé en tapant «LAKAZ», au 8980, représente une contribution de Rs 10 au projet. La campagne commence aujourd'hui et se terminera le mardi 14 décembre.

« Je compte sur la solidarité légendaire des Mauriciens. Notre but est d'offrir une vie descente à ces familles qui tentent de lutter contre la fatalité de la pauvreté. Les constructions des maisons commenceront avant la fin de l'année. Pour ceux qui veulent donner une somme d'argent supérieure à Rs 10, libres à eux de composer le 203 9988. Je suis très chagriné de voir qu'une telle pauvreté puisse encore exister à Maurice. Il faut que le public se mobilise. Plus on sera nombreux à agir concrètement, plus l'extrême pauvreté à Maurice pourra être

éradiquée », affirme Bruno Lebreux, le président du *Lions Club* de Port-Louis.

Comme Joseph Herman Casimir, Vina Barbier, Sonia Bègué, Christine Dimba ou encore Ursula Radam et son époux Sachin, tous accueillent ce projet les bras ouverts. « C'est comme une bénédiction du ciel ! »,

lance une autre habitante.

Réussir à sortir ces familles de l'extrême misère à l'heure où Maurice se métamorphose et s'embellit. Voilà le principal objectif que se sont lancés le *Lions Club* de Port-Louis et ses partenaires.

Elodie JOUENNE

Les nouveaux logements...

Les bénéficiaires de ces maisons devront répondre à quelques critères, notamment un revenu mensuel inférieur à Rs 5 000, être détenteur d'un terrain en toute propriété ou à bail, ainsi qu'un contrat social obligatoire entre les bénéficiaires, la NEF et le *Lions Club* de Port-Louis.

De plus, ces familles devront impérativement respecter des normes d'hygiène et de sécurité, suivre un programme de contrôle de naissance, assurer l'éducation des enfants et maintenir un environnement sain dans la localité avec l'aide des travailleurs sociaux.

Les maisons qui attendent ces bénéficiaires valent chacune Rs 250 000, sont rectangulaires, en béton, d'une superficie de 578 pieds carrés ou alors carrées, d'une superficie de 565 pieds carrés. Chaque maison comprend deux chambres, un salon, une cuisine, une salle de bains et des toilettes.

De plus, chaque maison sera pourvue d'appareils sanitaires, de l'électricité, de plomberie, d'un chauffe-eau solaire, d'un réservoir et d'un «septic tank».